

Critique - Théâtre - Bruxelles

Ajax

Un guerrier sans repos

Par Suzane VANINA

Publié le 12 octobre 2015

En battledress couleur sable, Ajax paraît intemporel, voire contemporain, à l'image de tout guerrier qui s'interroge sur le combat qu'il a mené, les valeurs de la société qu'il a défendues, la vanité des victoires, de la gloire et de sa fugacité...

Il n'est pas absolument nécessaire de connaître le récit légendaire du héros de la Guerre de Troie pour apprécier ce seule-en-scène de Marianne Pousseur. Son "Ajax" campé par elle-même n'en est pas moins viril, car le texte de Yannis Ritsos, en fait un portrait nuancé et le traitement particulier que lui réserve la comédienne-chanteuse rejoint une volonté de montrer un personnage humain, avec ses nuances et contradictions.

Que sait-on, ou plutôt qu'a-t-on dit, de ce "roi rempli de vaillance" surnommé "Ajax le Grand" ? C'est dans l'"Odyssée" qu'on trouve le détail de ses exploits et de ses déconvenues qui s'illustrent par un "coup de folie", une déception rageuse, qui lui aurait fait prendre des moutons pour des guerriers. Sophocle proposait un récit de sa mort dans son "Ajax", récit contesté... alors qu'il est attesté qu'il fut roi de Salamine et qu'il est devenu héros tutélaire de l'île.

De ces sources, et d'autres, l'écrivain actuel s'inspire pour proposer une vision personnelle, éminemment poétique, portée à la scène avec beaucoup d'exigence et de talent, personnel également, celui d'un trio de créateurs très soudé dans cette compagnie Khroma.

Ajax est placé sous un nouvel éclairage, au propre comme au figuré... On le découvre alors que "tout est accompli", ressassant des reproches, des regrets, des rancunes et puis les remises en question d'une pensée qui évolue, pour finir par, en se dépouillant de sa cuirasse guerrière, se découvrir lui-même en tant que simple humain, fragile, car "seule notre mort est l'égale de chacun de nous"...

L'espace scénique apparaît comme une boîte à trois côtés présentant de longs panneaux métalliques en guise de pendrillons, sans coulisses. Un bouclier peut être miroir ou récipient, la lumière y joue de reflets déformants, s'échappe et revient, rien n'est figé, et le spectateur est comme plongé dans un rêve... celui d'Ajax ?

Quant au sol, il va également se transformer: des peaux de bêtes paraissent des dépouilles inanimées qui de même, vont se gonfler, sembler vivre, avant de retomber et de dévoiler leur mécanisme de simples baudruches.

Si l'intention est de pousser à la réflexion, elle n'est possible qu'après un abandon, une immersion dans une ambiance lunaire, un univers très particulier à ressentir avant tout, avant de se livrer à toute analyse.

"Khroma" en grec signifie couleur...

On peut dire d'"Ajax" que c'est une véritable oeuvre d'art, à part entière, une performance artistique parlée-chantée fascinante dont Marianne Pousseur est le pivot essentiel. À la base, il y a une longue et patiente recherche sur la langue, grecque et française, sur les sons, par Marianne Pousseur, en même temps que par Enrico Bagnoli, sur la lumière, l'espace qui joue avec elle, les images produites.

La participation de Diederik De Cock pour un fond sonore qui devient un autre personnage fait de voix, d'esprits vocaux, est aussi remarquable, et ces trois artistes se révèlent indissociables en parfaite cohérence et collaboration.

Fidèle à l'esprit de leur compagnie, "Khroma", que Marianne Pousseur a fondée avec Enrico Bagnoli, deux autres monologues ("Ismène" et "Phèdre") du même auteur, ont précédé celui-ci, qui s'attache donc encore à une grande figure de la mythologie grecque; ils forment ainsi une trilogie.

Le nom de la compagnie est représentatif de l'esprit qui s'applique à toutes les couleurs et nuances visuelles comme auditives pour des spectacles à chaque fois différents, originaux sinon expérimentaux. Marianne Pousseur s'est formée dans diverses disciplines artistiques: chant, composition, art lyrique, théâtre, peinture... tandis qu'Enrico Bagnoli tout aussi éclectique, pratique mise en scène, scénographie, création lumière comme informatique.